

tous l'occasion de «sortir de notre aliénation existentielle». Que «les hommes au cœur superbe» ne sombrent pas «dans cet abîme éternel de solitude qu'est l'enfer», mais qu'ils puissent «reconnaître qu'ils sont, eux aussi, aimés de façon imméritée par le Christ Crucifié». «Cet amour constitue la seule réponse à cette soif de bonheur et d'amour infinis que l'homme croit à tort pouvoir combler au moyen des idoles du savoir, du pouvoir et de l'avoir».

N'oublions pas, **le 11 février**, de prier pour tous les malades et d'exercer auprès d'eux la compassion du bon Samaritain. Nous ne perdrons jamais notre temps en allant visiter les malades, nous pourrions même être évangélisés par eux. Beaucoup sont seuls en notre pays, visitons-les, apportons-leur la consolation de Jésus.

c) Du 15 au 21 février : avec l'Eglise, refusons avec énergie les tentations de Satan.

Méditons bien l'évangile du premier dimanche de carême sur le séjour de Jésus au désert et les tentations de Satan. Nous pourrions méditer ce que Benoît XVI a écrit sur ce sujet si important dans son livre sur Jésus de Nazareth. Ainsi, nous serions plus vigilants et priants pour démasquer les ruses du tentateur, qui vise et combine sans cesse. Pour remporter la victoire contre Satan, il est nécessaire de développer l'humilité, la vigilance, la prière et le jeûne.

d) Du 22 au 28 février : prions davantage pour François, Pierre en notre temps.

Le 22 février 2000, en la Messe du Jubilé de la Curie romaine, Jean-Paul II disait que **le triple reniement avait été pour Pierre une étape décisive**. Cette douloureuse expérience lui avait enfin fait comprendre que, sans la Grâce de Jésus, il pouvait chuter bien lamentablement ! Pierre a pleuré amèrement après son triple reniement, mais il n'a pas été comme Judas. Humble et confiant en Jésus, il a demandé pardon à Notre-Seigneur et Jésus lui a fait Miséricorde. Puisse l'expérience de Saint Pierre et de tous les saints nous éclairer et nous faire franchir une étape décisive en ce carême de l'année jubilaire de la Miséricorde : nous sommes, tous, pécheurs. Nous avons, tous, besoin de recevoir la Miséricorde de Dieu. Jésus est notre unique Sauveur ! Préparons une bonne confession de carême et ouvrons nos cœurs à la grâce du Jubilé.

Notre Pape François, conscient de ses faiblesses, ne cesse pas de nous dire et redire : « *N'oubliez pas de prier pour moi* » ! Prions davantage pour notre Saint-Père, sa croix est lourde !

Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher de repos, à nous dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté.

Consécration à la Sainte Vierge : Ô Notre-Dame, nous nous confions en vous, en votre obédience bénie et en votre garde très spéciale. Aujourd'hui et chaque jour nous vous confions nos âmes et nos corps. Nous vous confions tout notre espoir et toute notre consolation, toutes nos angoisses et nos misères, notre vie et la fin de notre vie, pour que, par votre très sainte intercession et par vos mérites, toutes nos actions soient dirigées et disposées selon votre volonté et celle de votre Fils. Amen

Nous confions à vos prières les activités spirituelles de ce mois de février : Forum à Sens, retraites pour tous, marche en raquettes, retraites et activités pour enfants et adolescents. Nous serons heureux de vous accueillir à l'une d'entre elles. Je vous bénis affectueusement en vous remerciant de vos prières pour toutes nos intentions et je vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine et de tous nos frères et sœurs. Nous confions toutes vos intentions au Cœur de Jésus et à Notre-Dame des Neiges. Saint Carême de l'année jubilaire de la Miséricorde. Misericordias Domini in aeternum cantabo !

Père Bernard



**Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er février 2016.**

MISERICORDIEUX COMME DIEU LE PERE, EXERCONS SANS NOUS LASSER LA COMPASSION EN IMITANT JESUS.

Bien chers amis, bien chers jeunes amis,

Nous nous préparons à entrer dans le carême de l'année jubilaire de la Miséricorde. Vivons ce temps de grâce avec un cœur ardemment désireux d'imiter les Cœurs de Dieu notre Père et de Jésus. La devise de l'Année Sainte doit être gravée d'une manière indélébile en nos cœurs : *Miséricordieux comme le Père*. Cette devise n'est pas un slogan, mais une parole de vie qui doit animer des actes concrets. Exerçons particulièrement en ce prochain carême cet acte concret qui est au cœur du pontificat de notre Pape François : **la compassion**. Dans la bulle d'indiction de l'année jubilaire, notre St-Père écrit : « *Tout en Lui (Jésus) parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion* ». **Cet aspect de la compassion** dont notre Pape François parle beaucoup doit être souligné. Le Saint-Père est vraiment le grand témoin de la compassion divine par des témoignages émouvants de compassion pour les pauvres, les exclus, les prisonniers, les pécheurs et les grands malades. La compassion, certes, n'était pas ignorée de ses prédécesseurs, mais il faut reconnaître que notre Pape François est vraiment **le Pape de la compassion** ! Être compatissant, c'est être «remué» par la souffrance et l'épreuve de son prochain. Puisse l'exemple de notre Pape François nous stimuler. Soyons compatissants envers tous ceux qui souffrent et n'oublions pas ceux qui nous sont proches. La compassion touche en profondeur le cœur de celui qui souffre. « *Face à la multitude qui le suivait, écrit notre Pape François, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son Cœur une grande compassion pour eux (Mt 9, 36). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (Mt 14, 14), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (Mt 15, 37). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. Lorsqu'il rencontra la veuve de Naïm qui emmenait son fils unique au tombeau, il éprouva une profonde compassion pour la douleur immense de cette mère en pleurs, et il lui redonna son fils, le ressuscitant de la mort (Lc7,15). Après avoir libéré le possédé de Gerasa, il lui donna cette mission: Annonce tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde* » (Mc 5, 19).

Nous vous remercions de vos prières pour notre chapitre. Nous avons été heureux d'accueillir, pour la seconde fois, notre nouvel évêque à Saint-Pierre-de-Colombier.

Notre pèlerinage pour la vie à Paris a pu se réaliser malgré l'état d'urgence. 240 personnes ont participé à la Messe et un peu moins à la marche pèlerinage. Nous avons prié pour toutes les nombreuses victimes innocentes de l'avortement (bientôt 2 milliards!) et nous avons confié à la divine Miséricorde leurs mamans et ceux qui ont voté la loi légalisant l'avortement ou qui se sont compromis d'une manière ou d'une autre avec l'avortement.

1) Prière d'introduction :

Viens Esprit de sainteté... Notre Père... Je vous salue Marie... Notre-Dame des Neiges, priez pour nous. Saint Joseph, St Théophane, Ste Claudine, Bx Martyrs de l'Eucharistie d'Aubenas, Ste Véronique, Ste Agathe, Ste Bernadette, Bse Anne-Catherine, Sts Cyrille et Méthode, St Claude, Bse Jacinthe, Bse Henriette, St Gabriel de l'Addolarata, Saints Patrons et Saints Anges gardiens.

2) Discipline : s'efforcer de faire, chaque jour, une œuvre de miséricorde.

Parole de Dieu : Lc 10; 30-37. Jn 8, 1-11.

3) Consigne spirituelle :

a) **Du 1er au 7 février : Avec les consacrés, témoignons de la compassion de Dieu.**

L'année de la vie consacrée se conclut, ce 2 février, en la journée mondiale de la vie consacrée. A Rome se tient un important colloque international auquel participent 4000 consacrés. Notre Famille Missionnaire de Notre-Dame y est représentée. Merci de bien prier pour tous les consacrés afin qu'ils soient renouvelés dans leur don par cette année de la vie consacrée qui s'achève. Beaucoup de consacrés souffrent de la crise actuelle des vocations. En l'an 2000, on comptait 62 205 religieux et religieuses en France avec une moyenne d'âge très élevée. En 2014, on en comptait 35 183, soit 27 000 en moins en 14 années ! La crise des vocations, cependant, ne doit pas nous décourager, mais nous appeler, en cette année jubilaire de la Miséricorde, à une vie plus fidèle à nos engagements de baptisés, d'époux, de consacrés ou de prêtres. Confions-nous à la divine Miséricorde, prions, souffrons et offrons !

Saint Jean-Paul II, dans le numéro 40 de Vita Consecrata, écrivait : «*Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : "Relevez-vous, et n'ayez pas peur" » (Mt 17, 7). Comme les trois Apôtres lors de la Transfiguration, les personnes consacrées savent d'expérience que leur vie n'est pas toujours illuminée par la ferveur sensible qui fait s'écrier : «Il est heureux que nous soyons ici » (Mt 17,4). C'est cependant toujours une vie que la main du Christ « touche », que sa voix rejoint, que sa grâce soutient. «Relevez-vous, et n'ayez pas peur». Cet encouragement du Maître est évidemment adressé à tout chrétien. Mais il vaut à plus forte raison pour ceux qui ont été appelés à «tout quitter» et donc à «tout risquer» pour le Christ. Cela vaut spécialement chaque fois que l'on descend de la «montagne» avec le Maître pour prendre la route qui mène du Thabor au Calvaire. En disant que Moïse et Élie parlaient avec le Christ de son mystère pascal, de manière significative, Luc emploie le mot «départ» (éxodos) : ils « parlaient de son départ, qu'il allait accomplir à Jérusalem» (Lc 9, 31). «Exode», terme clé de la Révélation, auquel toute l'histoire du salut se réfère et qui exprime la signification profonde du mystère pascal. Ce thème est particulièrement cher à la spiritualité de la vie consacrée dont il dit bien le sens. Il comprend certes ce qui relève du mysterium Crucis. Mais, dans la perspective du Thabor, cette «route de l'exode» exigeante apparaît située entre deux lumières : la lumière anticipatrice de la Transfiguration et la lumière définitive de la Résurrection. La vocation à la vie consacrée — dans la perspective de l'ensemble de la vie chrétienne —, malgré ses renoncements et ses épreuves, ou plutôt à cause d'eux, est une route «de lumière», sur laquelle veille le regard du Rédempteur : Relevez-vous, et n'ayez pas peur».*

Merci de prier tous les consacrés du monde afin que nous soyons fidèles à nos engagements et à l'esprit de nos Fondateurs ! Nous avons confiance dans **le nouveau printemps de la vie consacrée que l'Esprit-Saint prépare**. Pour Saint Jean-Paul II, il n'était pas envisageable de concevoir l'Eglise sans ses trois états de vie : fidèles laïcs, fidèles ordonnés (évêques, prêtres et diacres), fidèles consacrés par les conseils évangéliques.

Plusieurs consacrés, dans l'Histoire de l'Eglise, sont **les modèles de la compassion selon le Cœur de Jésus**. Saint Camille de Lellis, Saint Jean de Dieu, Saint Vincent de Paul, la Bienheureuse Mère Térésa, Saint Padre Pio sont parmi les plus illustres. La vraie compassion, cependant, ne s'épuise pas dans «les œuvres de charité corporelles». **Saint Vincent de Paul** a été «remué» au plus profond de lui-même par une expérience qui a été la cause des missions paroissiales qu'il prêcherait et ferait prêcher. Il avait été appelé auprès d'un mourant dans le village de Gannes. Le vieillard lui fit une confession publique et générale. Saint Vincent se rendit compte alors du grand danger de la damnation éternelle qui menaçait ce mourant s'il ne s'était pas confessé. Il prit conscience de ce grave danger du fait de l'ignorance religieuse. Le lendemain de cette expérience qui le bouleversa, à la demande de Mme de Gondy, il lança un

appel à la confession au cours d'un sermon dans la paroisse de Folleville. La réponse massive des villageois à cet appel lui fit brusquement prendre conscience de l'extrême dénuement dans lequel vivait une grande partie de la population du pays. Cette compassion pour les personnes en danger de damnation, deux autres Saints l'ont héroïquement exercée: le Saint Curé d'Ars et le Saint Padre Pio !

Mère Térésa, en plus de la compassion héroïque pour les déshérités de l'Inde et d'autres pays, a exercé une autre compassion dont nous avons parlé dans notre dernière consigne de cordée: **la compassion pour les enfants qui risquaient d'être avortés**. Nous n'étions que 200/240 à Paris, ce dimanche 24 janvier, pour notre pèlerinage pour la vie en réparation du péché de l'avortement. Nous avons ressenti la globalisation de l'indifférence pour ces **quelques 2 milliards d'enfants avortés depuis 1975**, mais nous ne baissons pas les bras. La compassion pour ces enfants grandira. «*Ce que vous aurez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'aurez fait* » nous dit Jésus (Mt 25,40).

b) **Du 8 au 14 février : C'est la Miséricorde que je veux et non les sacrifices.**

Le carême de l'année jubilaire de la Miséricorde commence ce mercredi 10 février. En cette Année sainte, disait Radio Vatican, le Pape François souhaite que **ce temps de pénitence soit vécu de manière «plus intense» pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu**, notamment à travers **les œuvres corporelles et spirituelles de miséricorde**. Le Saint-Père invite à ne «pas laisser passer en vain ce temps de Carême favorable à la conversion». La miséricorde «illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire. En Jésus, Dieu veut rejoindre l'homme pécheur jusque dans son éloignement le plus extrême. La miséricorde de Dieu transforme le cœur de l'homme et lui fait expérimenter un amour fidèle qui le rend capable d'être, à son tour, miséricordieux». Et c'est pour le Pape un miracle renouvelé que **la miséricorde divine puisse se répandre dans la vie de chacun de nous**, en nous incitant à l'amour du prochain et en suscitant les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Car **notre foi se traduit par des actes concrets et quotidiens, destinés à aider notre prochain, et corporellement, et spirituellement**. Sur ces actes, rappelle François, nous serons jugés. Le Souverain Pontife souhaite que le jubilé permette un réveil des consciences «souvent endormies» face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, «où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine», et en particulier nos frères en Christ qui souffrent en raison de leur foi.

Le Pape décrit ensuite, dans son message, **cet homme qui se croit riche**, mais qui est en réalité «le plus pauvre des pauvres», «esclave du péché qui le pousse à user de la richesse et du pouvoir non pas pour servir Dieu et les autres, mais pour étouffer en lui l'intime conviction de n'être, lui aussi, rien d'autre qu'un pauvre mendiant». Cet aveuglement est accompagné «d'un délire de toute puissance», à la racine de tout péché. Or, prévient le Saint-Père, «**un tel délire peut également devenir un phénomène social et politique**, comme l'ont montré les totalitarismes du XXème siècle, et comme le montrent actuellement les idéologies de la pensée unique et celles de la technoscience qui prétendent réduire Dieu à l'insignifiance et les hommes à des masses qu'on peut manipuler. Ceci, de nos jours, peut être également illustré par les structures de péché liées à un modèle erroné de développement fondé sur l'idolâtrie de l'argent qui rend indifférentes au destin des pauvres les personnes et les sociétés les plus riches, qui leur ferment les portes, refusant même de les voir ». **Cet état de fait n'est pas irréversible**. Au contraire, au contact du pauvre, «en touchant la chair de Jésus Christ, le pécheur peut recevoir en don la conscience de ne se savoir lui-même rien d'autre qu'un pauvre mendiant». Et c'est ce qu'espère le Pape: «que le Carême soit pour